NOUVELLES LOCALES.

Quel beau temps ! C'est l'exclamation de tout le monde.

L'ECHO DE MANITOBA est en vente chez G. R. Vendome, libraire, 290 Rue Main, Winnipeg.

Mgr Pascal continuait son voyage hier. Il se rend en France pour la réunion annuelle de l'ordre des Oblats.

- M. Rochon, l'inspecteur français des écoles publiques, part demain pour St-Claude. Il commence la visite de ses écoles.

On contredit, de Toronto, la dépêche disant que l'hon. M. Hardy, ministre des Travaux Publics, devait se retirer du Cabinet.

M. Burt est le seul agent autorisé à solliciter des annonces pour L'ECHO. Toute commande recevra une prompte exécution.

La retraite à l'Eglise Ste Marie, pour les Canadiens-Français, doit s'ouvrir dimanche prochain, à 3 heures p. m. Le R. P. Lacasse en sera le prédicateur.

L'enquête sur le feu au bloc McIntyre se poursuit toujours. On se demande où ils veulent en venir avec cela, maintenant que tout est complètement détruit par les flammes.

Mgr Langevin doit partir sous peu pour aller en France où il doit assister à la grande assemblée des Oblats. C'est à cette réunion qu'il nommera le supérieur des Oblats, au Canada.

W. Fouise, condamné pour vol avec effraction, la semaine dernière, a été conduit au pénitencier. C'est la deuxième fois que le shérif Inkster conduit cet individu à la Montagne de Pierre.

Si vous avez quelque chose dont la publication serait importante, ou si vous avez des renseignements particuliers que vous désirez rendre publics, faites-les parvenir à L'ECHO DE MANITOBA, boite 1309, Winnipeg.

Mgr Pascal, de St-Albert, et Mgr Grandin, de Prince Albert, sont revenus lundi de St-Norbert, enchantés de leur voyage. Ils étaient allés assister à l'anniversaire de la formation de l'ordre des Trappistes. Cet ordre date de 800 ans.

La saison de "hockey" qui vient de finir a été votée très médiocre pour tous les clubs de la ligue, des mieux connus : les "Winnipegs" ayant eu le défaut de changer d'hommes à chaque joute, et les "Victorias" n'ayant travailler que vers la fin de la saison.

La séance dramatique et musicale donnée au collège de Saint-Boniface, lundi, a été un grand succès. Nous présentons nos plus sincères félicitations à ceux qui ont préparé cette soirée ainsi qu'à messieurs les acteurs. Les morceaux de piano exécutés par M. Bétournay, ont été bien goûtés. Cette soirée fut donnée à l'occasion de l'anniversaire du sacre de Mgr Langevin.

Mardi était l'anniversaire de naissance de M. le juge Prendergast. Des amis se sont réunis chez lui et lui ont présenté une magnifique lampe. Ils ont été reçus avec l'hospitalité qu'on lui connait si bien. M. Mercier, de Montréal, proposa une santé en l'honneur du juge, et fut vivement applaudi. La réponse de M. Prendergast fut un de ces précieux bijoux en fait de discours que l'on ne reçoit de lui que trop rarement maintenant. Les amis se séparèrent à une heure très avancée.

Mgr Langevin donnait un diner mardi au clergé de son diocèse. Il profita de cette occasion toute particulière pour faire l'éloge de l'habile et célèbre médecin auquel il doit son rétablissement à la santé.

LAURIER.

Dit *La Patrie* :

"Le nom de Laurier est plus populaire que jamais dans tout le Canada.

Son gouvernement est plus fort qu'il n'a jamais été dans le cœur des masses.

Sa politique est plus applaudie qu'elle ne l'a jamais été parce qu'elle a amené les temps meilleurs par l'activité dans le commerce, par l'augmentation des exportations, par la prospérité agricole, par l'administration honnête, consciencieuse et économique des affaires.

Le pays est tellement avec nos chefs que pas un des sénateurs qui veulent jouer au coup d'Etat ne serait capable de se faire élire dans aucun comté de la Confédération."

L'ivrognerie.

Le Révd Père Guillet, O. M. I., curé de l'Eglise Sainte Marie de Winnipeg, endosse le *Gold Cure* d'Evans dans la lettre suivante :

Presbytère de STE MARIE,
20 janvier, 1898.

MON CHER DOCTEUR,

C'est avec plaisir que j'apprends que l'institut *Gold Cure* d'Evans est si bien établi dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir ici, j'étais directeur d'une société de tempérance à Montréal, et lorsque ni morale, ni religion semblaient avoir bon effet, j'ai recommandé l'institut *Gold Cure* d'Evans, et j'ai été témoin des excellents résultats obtenus, dans des cas qui paraissaient désespérés.

L'institut d'Evans mérite la confiance et le support du public.

Voir la grande liste de ceux qui se disent guéris c'est encourager tous ceux qui souffrent de l'alcoolisme d'avoir recours à son traitement.

(Signé) D. GUILLET, O. M. I.,
Eglise Ste Marie.

L'institut Evans est situé No 58, rue Adélaide, depuis trois ans. Correspondance sollicitée.